De l'Iſle-Dieu, 5 paniers de garance verte.

De S. Brieux, par le Vaiſſeau *la Colombe*, Cap. Legalon, 7 milliers & un quart de merrain à barrique, un demi millier de merrain à tierçon.

De Waterford, par *l'aimable Peggy*, Cap. Wecks, 620 barrils de bœuf, 399 caiſſons de chandelle, 54 frequins de beure, un barril de ſuif, 11 demi barrils de langues de bœuf.

De Rouen, par le Vaiſſeau l'Eole, Cap. Poitou, 400 marmites de fer, 3 balles de gingas, de ſiamoiſe, de mouchoirs fil & coton, 5 barriques de craie, 5 paniers de verres à vitres, 32 ballots & une balle de toile, 11 barriques de blanc d'Eſpagne, 74 barrils & 16 demi de harengs ſorets, un barril de toile cirée, une caiſſe de bois de fauteuils, un panier de mercerie, une caiſſe de confitures, 24 barrils, 58 demi de harengs, 2 caiſſes d'ameublemens, 2 caiſſes de poeles de fayance, 21 futailles d'indigo, 20 mons de plâtre, un grenier de terre à rafinerie, 5 futailles de paille, 2 barriques de marne ou pierre blanche.

DE ROUEN, *le 6 Janvier* 1764.

Importation.

Par le Navire du Capitaine Pierre de la Salle, 135 balles & ballots de coton, 40 ſacs de curcuma, le reſte ardoiſe.

De Rotterdam, par le Navire du Capitaine Eitlze Wilſes, 12900 fromages, 120 barrils de morue, 51 barrils & 2 demi-barrils de ſaumons, 25 balles de poivre, 3 caiſes d'anis, 5 furons d'indigo, 50 ſaumons de plomb, 20 pagas d'amandes, 75 futs d'huile de poiſſon, 13 futs de ſouffre, 8 barrils de ceruſe, & 10 de piéces de tôle, 1 boucaud de girofle, 4 barrils d'azur, 4 barrils de vermillon, 93 buches de buis, 1004 buches de bois de teinture, 3 caiſſes, & 3 barrils de drogueries & épiceries, 10 barrils & 5 caiſſes de clincaillerie.

Du Havre, par l'Allege de David le Mire, 73 balles & 2 ballots de coton, 14 de colles d'alun, 1 barril d'orpiment, 20 piéces d'huile d'olive, 10 ſacs de caffé, 49 barriques, 2 tierçons, un quart de ſucre brut, 8 caiſſes d'eau de fleur d'orranges, 8 caiſſes, 190 demi-caiſſes, & 2 tambours de ſavon.

Du même port, par l'Allege de Guillaume Brument, 201 balles de laine, 12 futs, 1 barril & 12 ſacs de caffé, 2 quarts de ſucre brut, 2 barrils de citrons confits & 2 caves de ſirop.

Du même Port, par l'Allege de Pierre Pilaſtre, 116 balles de laine, 2 quarts, & 5 ſacs de caffé, 5 ballots de coton, 1 grenier de planches de ſapin, 1 caiſſe de chocolat & 1 barril de verdet.

DU HAVRE, *le 9 Janvier* 1764.

Importation.

D'Emſworth, par le Sloup Anglois *la Charlotte*, Cap. Bethel, 208 ſacs de farine.

de Londres, par le Navire Anglois, *la Mahonne*, Cap. George Wilſon, 300 boucauds de tabac, & trois caiſſes d'échantillon d°.

DU CAP FRANÇOIS, *le 30 Octob.* 1763.

Prix courant de quelques marchandiſes de France.

Toiles blanches, de Bretagne, *la balle de 500 aunes*, 1350 ᴴ à 1400 ᴴ *argent des Iſles*, toiles de Cholet, la piéce à grandes raies bleues vives, 1150 à 1200 ᴴ; toile royale, 6 ᴴ 10 ſ *l'aune*, de Laval blanche, 2 ᴴ 12 ſ *l'aune*.

Toiles griſes.

De Vimoutiers, 2 ᴴ 14 ſ à 2 ᴴ 15 ſ *l'aune*; brin en $\frac{7}{8}$, 2 ᴴ 2 ſ a 2 ᴴ 3 ſ *l'aune*; d° en $\frac{3}{4}$, 1 ᴴ 12 ſ à 1 ᴴ 13 ſ *l'aune*, d° de S. Georges, 1 ᴴ 11 ſ *l'aune*; toile de Halle, 1 ᴴ 12 ſ *l'aune*, d° de Gingas, 1 ᴴ 9 ſ *l'aune*.

ſiamoiſes en $\frac{7}{8}$ rayes bleues, 3 ᴴ 4 ſ *l'aune*; en $\frac{3}{4}$, 2 ᴴ 14 ſ *l'aune*; belle cotonade, 2 ᴴ 4 ſ à 2 ᴴ 5 ſ.

Le fil à Gapillon, les mouchoirs de Rouen & les fayances ſont ſans demande & à très-bas prix.

Prix des denrées de la Colonie.

Sucre, premiere qualité, 52 ᴴ, *argent des Iſles*; d° ſeconde, 49 ᴴ à 50 ᴴ; d° commun, 49 ᴴ; d° brut, 22 ᴴ; caffé, 13 ſ 6 d la ℔; indigo cuivré, 6 ᴴ 10 ſ; coton, 200 ᴴ *le cent*.

Prix du Fret.

Pour le ſucre, 24 d; caffé, 28 d; indigo. 36 d; coton, 5 ſ; le tout par ℔.

De Bordeaux, *le 30 Décembre 1763.*

Prix courant des grains & des eaux-de-vie

Froment, de 11 ᴴ à 13 ᴴ 10 ſ le boiſſeau, peſant 120 ℔; ſeigle du pays, 6 ᴴ 10 à 6 ᴴ 15 ; eau de vie, 120 ᴴ les 32 veltes, article bien demandé.

De Marseille, *le 31 Décembre 1763.*

Prix courant de Marchandiſes au cent.

Alun de Rome, 30 ᴴ; dº du Levant, 20 ᴴ; anis d'Alicante, 20 ᴴ; arquifou, 19 ᴴ; amandes, 26 ᴴ; barrille, 15 ᴴ; bourdes, 10 ᴴ; cendres de Sicile, 9 ᴴ; bois de campêche, 17 ᴴ; dº de fernambouc, 50 ᴴ; cire du levaut, 150 ᴴ; dº de Barbarie, 133 ᴴ; chanvre, 23 ᴴ; canefice, 31 ᴴ; coton en laine de Smyrne, 85 à 90 ᴴ; dº en laine d'acres, 86 à 96 ᴴ; étain en verge, 84 ᴴ; galles de Smyrne, noires, 142 ᴴ; dº blanches, 115 ᴴ; gingembre, 30 ᴴ; gomme arabique, 65 ᴴ; dº turique, 60 ᴴ; dº adragan, 125 ᴴ; huile fine de Provence, 44 ᴴ; huile pour fabrique, 40 ᴴ; de riviere fine, 43 ᴴ; dº ½ fine, 41 ᴴ; dº pour fabrique, 39 ᴴ; ſuc de réglisſe, 27 ᴴ; laines d'Eſpagne, du Levant, de Barbarie, 33 à 42 ᴴ; poivre 115 ᴴ; plomb, 18 ᴴ; ris du Levant, 16 ᴴ; dº de Piemont, 12 ᴴ; ſel ammoniac, 178 ᴴ; ſucres aſſortis, 46 à 47 ᴴ; ſaffranum, *premiere fleur*, 80 ᴴ; dº *ſeconde fleur*, 62 ᴴ; ſavon madré & blanc, 23 ᴴ; ſuif d'Italie, 28 ᴴ; tartre, 26 ᴴ; verdet en pain, 84 ᴴ; dº ſec, 90 ᴴ; vitriol de Chipre, 55 ᴴ; coton f. f. de Baza, 48 *écus* de 3 ᴴ 1 ſ; dº de Jeruſalem, 38 *écus*, *idem;* galles d'Alep & de Tripoly, 134 *écus* de 3 ᴴ 4 ſ.

Prix des Marchandiſes en gros à la livre.

Caffé du Levant, 38 ſ; dº de la Martinique, 13 à 14 ſ; dº du Cap, 10 à 11 ſ; dº de Bourbon & de Cayenne, 10 à 12 ſ; cacao des carraques, 33 ſ; de Berbice, 26 ſ; de Maragnan, & de la Martinique, 13 à 15 ſ; canelle, 10 ᴴ 10 ſ; cochenille, 14 ᴴ; coton filé, rouge, 4 ᴴ à 7 ᴴ; fil de chevre, 50 ſ à 8 ᴴ; girofle, 8 ᴴ 5 ſ; jalap, 27 ſ; indigo de Saint Domingue, 4 ᴴ 15 ſ à 5 ᴴ; dº de Guatimala, 6 ᴴ à 11 ᴴ; muſcade, 7 ᴴ 10 ſ; manne, *en ſorte*, 32 ſ; dº en *larmes*, 35 ſ; quinquina, 30 ſ; ſoies d'Eſpagne, 19 ᴴ; dº du Levant, 11 ᴴ à 15 ᴴ.

Prix des Toiles en gros & à la piéce.

Toiles ajamis, 7 ᴴ 10 ſ; dº bleues, 7 ᴴ 15 ſ; dº peintes, 9 ᴴ 10 ſ; aman, 10 ᴴ; dº bleues, 12 ᴴ; dº peintes, 14 ᴴ.

Prix de différens bleds, la charge de 243 livres.

Bled du Levant & d'Italie, 30 à 31 ᴴ; dº du Languedoc, 22 ᴴ.

D'Amsterdam, le 2 *Janvier* 1764.

Prix de quelques marchandiſes à la livre en banque.

Thé boé, ordinaire, 24 à 26 ſ; dº en caiſſe, 25 à 27 ſ; de congo, 38 à 44 ſ; dº pecco, 42 à 55 ſ; dº coatchou, 45 à 80 ſ; dº verd, 40 à 46 ſ; dº hiſon, 65 à 85 ; caffé du Levant, 19 à 20 ſ; de Moka, 18 à 19 ſ; de java, 10 à 10 ſ ½; dº de ſurinam, 6 ½ à 7 ½ ſ; dº de la Martinique, 7 à 8 ſ; dº de Bourbon, 7 ½ à 9 ſ ½; dº de S. Dominque, 6 ½ à 8 ſ; cacao des caraques, 12 ſ ½; dº de Marignan, 7 ſ ½; dº de ſurinam, 12 ſ; de la Cayenne, 7 ſ ¼; dº guayaquil, 11 ſ;

Sel, le cent de 404 meſures.

De ſetubal, 56 ᴴ; de Liſbonne, 50 à 52 ᴴ; ſel raffiné, 90 à 95 ᴴ; hareng, plein le leſt, 215 fl; à griller, 180 fl;

Metaux & Munitions.

Fer de Suede gros, les 100 ℔, 6 ½ à ¼ fl; dº commun, 6 ¼ fl; dº d'Eſpagne, 7 à 7 ½ fl; dº verges de lieges, 6 a 6 ¼ fl; dº poëles, 14 ½ à 15 fl; pots, 6 à 6 ¼ fl; fils de cardes, nº demi-un, 35 fl, 31 à 28 ½ fl; fil de fer, nº o, demi-un, le maſſis, 42, 37 à 35 ſ; acier de Dantzick, le *barril*, 11 ½ à 12 ½ fl dº, de Suede, 8 ½ à 12 ᴴ; cuivre de Suede les 100 ℔, 50 à 52 fl; de Norvege, 64 fl; mitraille rouge, 54 ½ fl; jaune, 43 à 43 ½ fl; potin jaune, 40 à 40 ½; gris, 34, 35 à 36 fl; cuivre en feuille, 65 fl; *ſpiaultre*, 21 à 21 ½ fl; laiton noir plié, 63 à 65 fl; chaudrons, 59 à 61 fl; baſſins, 67 à 68 fl; étain d'Angleterre, 45 à 45 ½ fl; des Indes, 44 à 44 ½ fl; fer blanc ſimple, 51 ½ fl, de la Croix, 54 ½ fl; poudre a canon, 46 fl; dragées, 10 ¼ à ⅜ fl; plomb en barre, 10 ¼ à 10 ⅜ fl; meche de 3 à 4 fils, 8 ¼ fl; boulets de canon, les 300 ℔, 11 ½ à 12 fl.

Chanvre, les 300 livres.

Chanvre net de Riga, 40 à 44 fl; non nettoyé, 36 fl; d° de droland, 40 fl; chanvre de memel, 16 à 24 fl; cordages de chanvre net en toutes sortes, 54 fl; d° chanvre de Moscovie, 50 fl; fil de cable, de chanvre net, 46 à 50 fl d° chanvre de Moscovie & d'Hollande, 28 à 31 fl; fil de voile, *les 4 masses*, 20 ½ à 30 fl.

DE ROUEN, *le 7 Janvier 1764.*

Prix courant de quelques Marchandises qui ont varié.

Dents d'élephants de 60 à 70 la ℔, 4 ℔ 15 ſ; d° de 40 à 50 la ℔, 4 ℔; d° de 20 à 30 la ℔, 3 ℔ 10 a 15 ſ; d° de 10; à 15 la ℔, 50 ſ; d° de 4 à 8 la ℔, 45 ſ eau-forte la ℔, 26 ſ; écaille de tortue ou carret, la ℔, 13 à 14 ℔; encens fin ou oliban, la ℔, 22 ſ; étain de malac, la ℔, 40 ſ; fromage d'Hollande, croute blanche le cent, 37 ℔ 10 ſ; gomme de ſénégal le cent, 100 ℔; huile fine du Port-Maurice le cent, 57 ℔ 10 ſ à 59 ℔; d° de Sevile le cent, 50 ℔; jalap, la ℔, 52 ſ 6 d à 55 ſ; d° ſobreſaliante, la ℔, 11 à 11 ℔ 10 ſ; d° corticolor, la ℔, 8 à 8 ℔ 10 ſ d° mélange de cuivre, la ℔, 6 ℔ 5 à 6 ℔ 10 ſ; d° cuivré, la ℔, 5 ℔ 10 à 6 ℔; laine prime de Segovie, 4 à 4 ℔ 5 ſ; d° ſégovienne, la ℔, 3 ℔ 10 à 3 ℔ 12 ſ; d° ſoria, la ℔, 3 ℔ 8 ſ à 3 ℔ 11 ſ; d° grand albaraſin, la ℔, 100 à 115 ſ; liége noir le cent, 32 ℔ 10 ſ; poil de chameau en pelote, la ℔, 50 à 55 ſ; d° en loquet, la ℔, 3 ℔ 10 à 4 ℔ 5 ſ; poivre noir d'Hollande, la ℔, 32 ſ; ſavon de Marſeille blanc le cent, 42 ℔; d° marbré bleu vif le cent, 41 ℔; tartre blanc le cent, 45 ℔; d° rouge le cent, 40 ℔; térébentine commune *la barrique*, 50 ℔; d° fabrique de Rouen le cent, 27 ℔ 10 ſ; thé vert, la ℔, 6 ℔; d° boé, la ℔, 4 ℔ 8 ſ; toiles blancards en écru, *les 100 aunes*, 163 ℔; d° blanches, *les 111 aunes du crochet*, 179 à 180 ℔; tournesol en pain le cent, 80 à 105 ℔; toutenague ou zain le cent, 90 ℔; vaude *la botte*, 12 à 13 ℔; verdet ou verd de gris, la ℔, 29 à 32 ſ; vermillon, la ℔, 5 à 5 ℔ 10 ſ; vitriol de Chipre le cent, 100 à 105 ℔.

Acier de carme, 60 ℔ *le barril*; alun de Smirne, 32 ℔ 10 ſ à 37 ℔ 10 ſ *le cent*; d° de Suede, 41 ℔ *le cent*; beurre d'iſigni en tine, 42 ℔ 10 ſ à 47 ℔ 10 ſ; d° en pot, 42 ℔ 10 ſ à 45 ℔ *le cent*; bois de buis, 20 à 22 ℔ *les trois au cent*; d° de japon, 37 ℔ 10 ſ *le cent*; d° de ſainte Marthe, 29 à 32 ℔ 10 ſ: brai de Suede en chêne ſans bonde, 34 ℔ *le barril*, caffé moka, 51 ſ la ℔; d° de la Martinique, 20 à 22 ſ la ℔; d° de Bourbon, 19 ſ la ℔; carſſia lignea, 5 à 7 ℔ 10 ſ la ℔; chanvre de Champagne mâle, 28 ℔ *le cent*; d° moyen, 31 ℔ 10 ſ *le cent*; d° fine femelle, 36 ℔ *le cent*; cochenille meſteque 18 ℔ 10 ſ à 20 ℔; couperoſe blanche, 70 ℔ *le cent*; d° verte d'Angleterre, 8 ℔ 10 ſ à 9 ℔ *le cent*; colle de Paris, 55 ℔ *le cent*; coton de la Cayenne, 255 ℔ à 260 ℔ d° de Salonique & de Smirne, 135 à 142 ℔ 10 ſ *le cent*; d° filé Jeruſalem; d° tutucorin, 4 ℔ 15 à 5 ℔ la ℔; crême de tartre, 70 ℔ *le cent*; cumin 55 ℔ *le cent*.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris, le Samedi 14 Janvier 1764.*

	℔	ſ	d		℔
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔ . .	14	10			
Pluſieurs ont vendu;	9	10		à	14
Seigle, ...	5	5		à	6
Orge, ...	5	15		à	6.
Avoine	12			à	15 5
Lentilles, ...	14			à	32
Pois blancs, ...	14	10			
Haricots, ...	13			à	26
Ronds	15			à	15 10
Pois gris	10				
Pois verds, ...	12	10		à	36
Feverolles	9			à	10
veſce	10	10		à	11
Féves ſuiſſes . . .	15			à	18
Navette	32				
Chenevis	12	10		à	13 10
Sarraſin	7				
Millet	20				
Senevé	39				
Lin, ...	28				
Luzerne, ...					
Farine blutée, *le bauſſeau*, ...	22	3		à	27
Rémoulage	11	ſ		à	29

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe.
Du 3 Janvier 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	35	10
D°. à vue	35	7
Rotterdam 2 uſances	35	10
Hambourg	34	5
Paris,	30	¾
D°. 2 uſances	30	½
Bordeaux, 2 uſances	30	¼
Cadix	38	
Madrid	38	
Bilbao	38	¼
Livourne	49	⅜
Gênes	48	⅜
Veniſe	51	
Lisbonne	5 à 5	¼
Porto	5 à 4	½ à ⅜
Dublin	9	
Agio de la banque d'Holl.	3	⅛

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares		5	3
D°. petites		5	3
Grandes Mexicaines		5	3
D°. petites		5	3
Argent en barres		5	3
Cochenille la ℔	à 13 ſ	9 d.	

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE,
le même jour.

Actions de la Banque	113 ½
Anc. Ann. de la M. du S.	
Actions de la Mer du Sud.	
D°. Nouvelles	
D°. réduites à 3 p °/°	83 ¾
De la C. des I. à 3 p °/°	81 ½
D° de 1751, à 3 p °/°	
Bill. de la C. des I. Prime.	4 à 3
De l'Ech.	
Eſcompte	16 ſ
Annuités à longs term.	25 ⅞ à 26
D° à 4 p °/°	Fermé.
De la Marine à 4 p °/°	90 ¼ à ⅞
Souſcriptions 1763	92 ¾ à ⅞
D°. 1751 à 3 p °/°	
D°. de la B. 1756 à 3½ p. °/°	fermé.
D°. 1762 à 4 p °/°	fermé.
De la Com. des Indes	fermé.
D°. conſolidées à 3 p. °/°	fermé.
Souſcriptions 1763	92 ¼ à ⅞.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 14 Janvier 1764.

Changes.

Amſterdam	55	⅛
Londres	31	1/16
Hambourg	180	¼
Madrid	15 2 6	
Cadix	15 2 6	
Livourne	96	
Lyon, Roys ⅞ p °/°		

Effets publics.

Actions des Fermes	1000 ℔
Colonies, 1759	
Amortiſſ.	5 p °/°
3e Loterie	718
Lot de 9e. tir.	
2 ſ p ℔	5 p °/°
Emprunt, 50 millions	8 ½
Lot de 3e, 5e & 9e.	
Annuités	434
Coupons	87
Récépiſſé, monoye, Paris, Prov.	

Compagnie des Indes.

Actions	860
Emprunt	445
Promeſſes.	12 ½ p °/°

Quatrieme Loterie des Epoques.

4 5
7 à 12.

Contrats.

Bretagne	
Cuirs à 3 pour °/°	51
4 p °/°	68 Janv.
Ville.	

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, *les Avis relatifs au Commerce. L'Abonnement eſt de 24 ℔ pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur* DUFRESNE, *Directeur du Bureau Général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Samedi 14 Janvier.

DE BOSTON, *le* 10 *Novembre* 1763.

MOnsieur Samuel Miller, Habitant de la nouvelle Jersey, a dans cette Colonie un verger de 50 âcres de terre, dans lequel il y a actuellement 7 mille pêchers, 1000 pommiers Ses pêchers, qui ne rapportent du fruit que de cette année, lui ont fourni 1100 barrils d'eau de pêcher, qui lui rendront, à ce qu'on assure, 800 livres d'argent du pays, dont la proportion est de 100 à 60; c'est-à-dire, que 100 livres du pays font 60 livres d'Angleterre.

EXTRAIT *d'une Lettre de Bristol, du 26 Décembre* 1763.

La Galiote *la Sophie Marguerite*, Capitaine Harman Wessells, arrivée ici de Brême, chargée de toile, a été pillée dans la Manche, à deux lieues de Fairly ou de Rye, par deux bâteaux sans pont, mâtés de trois mâts, avec une voile appellée *Beaume*; chacun de ces Bâtimens avoit cinq à six hommes d'équipage, qui aborderent la Galiote, & demanderent à entrer à bord; sur le refus du Capitaine, ils firent feu à coup de pistolet, & étant entrés de force, ils mirent le Capitaine & tout l'équipage dans la calle, & poserent deux Sentinelles le pistolet armé, pour garder le Pont, pendant que les autres brisoient les écoutilles. Ils ouvrirent huit ballots de toile, prirent dans six de ces balles toutes les piéces de toile qu'elles contenoient, & une dans chacune des deux autres. De-là, ils descendirent dans la chambre du Capitaine, auquel ils volerent plusieurs effets. Ils étoient tous armés de pistolets & de bâtons, & ils étoient en bonnet de nuit; après avoir resté trois heures à bord, ils gagnerent la côte d'Angleterre, ces gens parloient anglois, à la reserve de quelques uns qui, sur ce qu'on leur disoit en anglois, répondirent en françois, *Oui.*

DE LONDRES, *le* 28 *Décembre* 1763.

Annonces & Avis divers.

Un très habile Artiste a découvert une manière de peindre sur verres en couleur transparente d'apres les procédés qu'on croit que les Anciens ont suivi pour peindre les vitraux des anciennes Eglises. On croyoit cet Art perdu depuis longtems.

On a pris sur la côte, près Whitstable dans le Comté de Kent, un cachalot ou jeune baleine, qui a 54 pieds de longueur. Sa grosseur dans la partie la plus large du dos & du ventre, est de 38 pieds, sa queue étalée porte 14 pieds, la machoire inférieure est garnie de 27 dents, qui entrent dans des trous de la machoire supérieure. Cet animal a été vendu 80 ℔ sterlings,

Le 20 de ce mois, la Société des Arts assemblée dans le Strand se fit représenter sur la demande faite par le Capitaine Blake, l'état des dépenses qu'elle a faite depuis le premier Janvier dernier, jusqu'au 30 Septembre, pour amener du poisson à Londres, elle se fit aussi représenter l'état de cette entreprise depuis son établissement. Il parut par ces examens que la Société a perdu 3502 ℔ 10 s 7 d

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ſterlings ſur cette entre ri ſe , & que cette perte eſt occaſionnée par l'oppoſition des Marchands de poiſſon , qui ont auſſi beaucoup perdu. Le poiſſon qu'on a apporté à Londres , s'étant ſouvent vendu moins qu'il n'en avoit coûté pour l'apporter.

Recette pour faire de bonne lacque ou le beau vernis.

Il y a trois ſortes de lacques. La belle lacque de Veniſe , la lacque colombine , & la lacque liquide. La premiere ſe fait à Paris, on la fait de différentes manières , mais ces procédés ſont embaraſſans & coûteux. La methode qu'on va indiquer eſt plus ſimple , & donne à bien meilleur compte un beau vernis.

Onprend une leſſive de potaſſe ou de tartre bien épurée, on y ajoûte une petite quantité de ſolution d'alun. On met la leſſive dans un grand vaiſſeau de verre , on prend un peu de cochenille en poudre , dont on fait un nouet dans un ſac de toile , & on fait infuſer ce nouet en le remuant , dans la leſſive juſqu'à ce que la cochenille ait donné toute ſa couleur. La première couleur qui ſort eſt la meilleure , on la garde à part dans un vaiſſeau de verre. Quand toute la couleur eſt extraite , on prend un peu d'eau d'alun qu'on verſe ſur la leſſive juſqu'à que tout ſoit caillé , alors on filtre la liqueur , & on purifie le vernis.

De Poole, *le* 28 *Décembre* 1763.

Le Navire François *le Rolland* , Capitaine Durand , qui étoit ſorti du Havre le 22 du courant, ayant ſous ſon commandement trois Vaiſſeaux deſtinés pour Cayenne chargés de munitions , & portant des paſſagers pour le compte du Roi de France, a remis à la voile après avoir relâché dans ce Port. Les deux autres Vaiſſeaux , ſont *le S. Pierre & le S. Pau* & *l'Amitié*. On dit qu'on les a vû la nuit du 24 , à la hauteur de Lyme , & le vent ayant changé , on eſt ſans inquiétude ſur leur navigation.

De Bayonne, *le* 31 *Décembre* 1763.

Il eſt arrivé ici un Navire venant du Cap chargé de ſucre , de caffé & d'indigo. Le Capitaine rapporte que les marchandiſes ſéches y ſont à vil prix , & que les comeſtibles y prennent faveur. Le ſucre blanc y vaut 52 à 54 ℔ , & le commun , 42 à 44 ℔ le cent ; le caffé , 13 à 14 ſ , & l'indigo , 6 ℔ 10 ſ la ℔.

Le Navire *le S. François* , Capitaine Montant , eſt arrivé à S Sebaſtien avec le même chargement que le premier , & venant du même lieu Il doit entrer aujourd'hui dans ce Port , & demain le Capitaine la Courtaudiére

On a lancé à l'eau une Frégatte de 22 canons , que les habitans de cette Ville , & du pays d'alentour , ont fait conſtruire pour être offerte à Sa Majeſté: elle a été conſtruite par le ſieur Gaſſis.

On a appris ici que le Navire du Capitaine Moracin , parti de Rouen , a fait naufrage ſur les côtes d'Angleterre.

On vendra le 24 Janvier 1764 , à S. Jean de Luz , un Navire avec ſes dépendances ; il eſt du port de 360 tonneaux.

D'Amsterdam, *le* 2 *Janvier* 1764.

Les Directeurs de la Compagnie des Indes orientales ont reçu avis qu'un des Officiers du Vaiſſeau *le Nienburg* , (dont l'équipage s'eſt ſoulevé comme on l'a dit précédemment) étoit arrivé à Nantes , & devoit ſe rendre inceſſamment ici , pour leur faire rapport des circonſtances de cette revolte , ainſi que de la ſituation actuelle du Bâtiment. On ſçait d'avance que ce Navire eſt entré dans le Port de Cayenne , & qu'il s'y trouve en ſûreté ; mais on n'eſt pas encore bien inſtruit de la quantité d'effets que les Matelots révoltés en ont emporté , ni du nombre des mutins qui ſe ſont enfuis avec les chaloupes.

Le Vaiſſeau *le Schoonzigt* , parti derniérement du Texel pour Bengale , a paſſé le 17 Décembre à la hauteur de Calais , & l'on eſpére qu'il ſera ſorti de la Manche avant la tempête du 29 du même mois. Ce jour-là & toute la nuit ſuivante , il a fait un vent de Sud-Oueſt. La mer étoit ſi furieuſe , que l'on a vû périr un Bâtiment à un quart de lieue du Texel , ſans pouvoir donner le moindre ſecours à l'équipage , qui pendant 24 heures s'eſt tenu ſur le beaupré , la ſeule partie du Navire que les vagues n'avoient pas encore ſubmergé. On entendoit les cris lamentables de ces pauvres gens, qui imploroient l'aſſiſtance des Pêcheurs du Village , devant lequel le Bâtiment étoit échoué ; ceux-ci ont tenté mille fois d'al-

ler juſqu'à eux avec leurs barques, & toujours la violence du vent & des flots les a repouſſé au rivage ; à la fin, le beaupré a diſparu ſous l'eau, & pas un ſeul de ceux qui étoient deſſus, n'a pû gagner terre. Il y aura eu beaucoup d'autres naufrages, qu'on ne ſçait pas encore. Malheur, ſurtout aux Bâtimens qui ſe ſeront trouvés alors dans le canal. Le vent a tourné depuis au Nord-Oueſt, mais ſans s'y fixer, & la mer eſt toujours fort groſſe.

DE L'ORIENT, *le* 2 *Janvier* 1764.

Le Vaiſſeau Hollandois *le jeune Heyet*, de Workum en Friſe, de 180 tonneaux, Capitaine Albert Hingſt, venant de Dantzik, eſt entré ici le 29 du mois dernier. Il eſt chargé pour la Compagnie des Indes, de préceintes, de bordages, de planches & de merrains.

DE PARIS, *le* 2 *Janvier* 1763.

Lettre à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

Dès que votre Gazette, Monſieur, eut annoncé l'enrégiſtrement au Parlement de Paris de la Déclaration du Roi, concernant la libre circulation des grains dans le Royaume, je dépêchai un homme de confiance en Champagne & en Lorraine pour y faire un achat de deux à trois mille ſeptiers de bled. J'eſperois qu'on y trouveroit des Marchands ou des Propriétaires de cette denrée, qui voudroient en traiter avec mon homme pour la faire tranſporter au Havre de Grace, d'où je comptois la faire partir pour la Provence qui en manque. Vous aviez inſeré dans votre Gazette, Prov. N°. 70, une Lettre, où celui qui vous l'écrivoit, avançoit que le bled ne valoit en Lorraine que 7 ℔ le rézal, peſant 182 ℔ poids de marc. C'eſt cette lettre même qui m'avoit déterminé à tenter cette entrepriſe.

Mon homme arrivé en Champagne m'écrit que véritablement le bled n'y vaut que le prix modique annoncé dans votre Gazette, que cette denrée y eſt abondante, mais que malgré la ſurabondance aux beſoins de la Province, ſi des Marchands Forains enlevoient ſeulement tout d'un coup 500 ſeptiers de bled, le prix en monteroit au double de celui où il eſt maintenant ; qu'il n'y a point de Marchand de bled en gros dans ce Pays, que les Propriétaires de cette denrée ne connoiſſent que le marché le plus prochain du lieu de leur habitation ; que le peu de perſonnes auxquelles il a cru pouvoir propoſer de faire avec lui un Traité pour lui fournir du bled & le tranſporter par la Marne & la Seine juſqu'au Havre, n'ont pas compris ce qu'on vouloit leur dire ; que pour exécuter le projet que j'avois, il auroit fallu louer des greniers ou des magaſins, acheter les bleds à petites parties dans les différens marchés & ſe déterminer enſuite à le tranſporter au Havre, mais qu'on ne trouve dans ces cantons ni greniers ni magaſins à louer ; que les bateaux y ſont rares & trop petits, & qu'il faudroit employer au moins quatre mois pour acheter & ramaſſer 2000 ſeptiers de bled ; qu'il s'écouleroit environ ſept mois avant qu'il pût arriver à Marſeille, que par conſéquent on ſe rencontreroit avec la nouvelle recolte ; qu'un enlevement de 2000 ſeptiers de bled dans ces Provinces, n'auroit pas manqué d'y produire, ſi ce n'eſt la diſette de cette denrée, au moins un ſurhauſſement dans ſon prix, & des terreurs paniques parmi les habitans ; qu'enfin cette abondance exceſſive dont on a parlé, n'étoit réelle que proportionnellement au peu de débouché du bled de ces Provinces, mais que dans la réalité, il n'y a, ni ne peut y avoir une certaine abondance dans un Pays, où les débouchés n'exiſtent pas, parce que l'on y meſure la quantité des enſémencemens aux beſoins de la conſommation intérieure, & jamais aux beſoins du Commerce, de la circulation, ou de l'exportation dont on n'a aucune idée.

Quoique cette tentative, Monſieur, ait été ſans ſuccès, & qu'il m'en coûte les faux frais du voyage & du ſéjour de mon homme en Lorraine & en Champagne, je ſuis cependant charmé de l'avoir faite. Elle me confirme au moins deux vérités qui me paroiſſent dignes d'attention ; la premiere, c'eſt que quand les hommes ne ſont pas rémués par l'eſpérance du ſuccès, ils négligent de profiter des biens mêmes que la nature leur offre avec abondance. Les Lorrains & les Champénois n'ont pas cherché à cultiver & à enſémencer toutes leurs terres, parce que n'appercevant aucun débouché pour leurs recoltes, la moindre

ſurabondance leur devient nuiſible; la ſeconde, c'eſt que ce défaut de débouchés appéſantit ces mêmes hommes, les engourdit & les tient dans un état ſi paſſif, qu'ils ne ſentent pas même au premier abord la poſſibilité de ſe les procurer, lorſque la liberté du Commerce leur eſt accordée.

Eſt-il rien de plus étonnant, Monſieur, & tout à la fois de plus affligeant que dans deux Provinces à bled, comme dans la Lorraine & la Champagne, il n'y ait ni magaſins conſidérables, ni greniers à bled, ni Marchands qui en faſſent des achats, & que les Propriétaires de cette denrée croyent qu'on leur parle des Antipodes, lorſqu'on leur propoſe de livrer à un bon prix, leurs bleds au Havre de Grace? Eſt-il poſſible qu'on trouve en France de pareils exemples de langueur & d'engourdiſſement, & que dans une Nation naturellement vive, ſpirituelle & commerçante, il y ait des Citoyens qui ſubiſſent le joug de l'ignorance, au point de ſe refuſer & de ne rien entendre à la plus ſimple opération de Commerce qu'on leur préſente? Si le goût de la frivolité, malheureuſement trop vif & trop répandu parmi nous, laiſſe à nos François quelques momens pour la lecture de votre écrit périodique, je ne déſeſpere pas de voir l'eſprit de calcul, de combinaiſon & de ſpéculation s'emparer du gros de la Nation. Alors, Monſieur, quelle reconnoiſſance ne devrons-nous pas aux perſonnes en place qui ont favoriſé l'exiſtence de votre ouvrage?

Un Provençal qui lit votre Gazette, ſaiſit au premier coup d'œil que la Lorraine & la Champagne peuvent approviſionner la Provence du bled dont elle manque, & un Champénois & un Lorrain ne conçoivent pas la poſſibilité de tranſporter juſqu'au Havre de Grace leur bled pour en avoir un prix double de celui qu'ils en trouvent chez eux. D'où peut venir une pareille différence? Seroit-ce du climat? Je ne le penſe pas, car le Normand, dans un climat plus froid, ne le céde en rien au Provençal dans l'art de faire des comparaiſons, des calculs, & de porter ſes vûes au loin. L'Hollandois, ſous un air épais, & dans un terrein bourbeux, ne le céde à aucun homme de quelque Nation qu'il ſoit, en induſtrie, en activité & en intelligence ſur ſes véritables intérêts. Ce n'eſt donc pas au phyſique des Pays qu'il faut attribuer l'indifférence de certains hommes pour le Commerce, c'eſt à l'engourdiſſement & à l'inaction que produiſent les entraves données au Commerce. Les voilà détruites ces entraves, du moins en partie, ſur un objet par la loi qui permet la libre circulation des grains. Que ne doit-on pas en eſperer, & à quels avantages n'aura-t-on pas droit de prétendre, ſi la libre exportation eſt ajoutée à ce premier bienfait?

La recolte prochaine n'eſt pas aſſez éloignée du tems actuel pour eſperer une augmentation conſidérable de culture dans les Provinces, où les enſémencemens ſont déjà faits, & où ſans doute ils ont été proportionnés aux beſoins de ces mêmes Provinces. Ainſi la plus abondante recolte ne donnera qu'un médiocre ſuperflu, mais ſi ce ſuperflu eſt conſommé de proche en proche, les enſémencemens à venir ſeront plus forts & par conſéquent la ſomme des recoltes en France plus conſidérable. Le Commerce des grains s'établira dans les cantons où il n'exiſte pas. La Provence, toujours privée de ſon néceſſaire par la nature de ſon ſol, n'ira plus le chercher en Afrique, en Sicile & dans le Levant; les greniers qui ſe formeront en France y pourvoiront.

Il eſt certain, Monſieur, que le prix du bled augmentera un peu en Lorraine & en Champagne, parce que les Provinces voiſines, à la faveur de la liberté de la circulation, en tireront des premieres; mais il eſt certain auſſi que l'eſperance des mêmes débouchés y étendra les enſemencemens. Il réſultera donc deux avantages néceſſaires de la liberté de la circulation des grains; le premier, c'eſt que le prix du grain augmentera; le ſecond, c'eſt que la maſſe des grains, dans la Nation, s'accroîtra. Le premier avantage piquera d'émulation les ames engourdies, & les rémuera par l'appas de l'intérêt; les uns acheteront pour revendre, les autres tranſporteront les grains, les inſtrumens, les beſtiaux & les bras ſe multiplieront; le Fermier vendra mieux & plus aiſément, & il payera de même le Propriétaire. Mais il eſt probable que la premiere augmentation dans le prix du bled, fera naître des plaintes. Le conſommateur accoutumé à manger le pain à raiſon de 12 ℔ le ſeptier de bled, murmurera de le manger à raiſon;

de 17 ℔. Il ne fera pas attention au bien qu'il en retirera d'ailleurs par l'établiſſement d'un Commerce qui n'exiſtoit pas auparavant. L'habitude de comparer les déſavantages particuliers avec les avantages généraux, ne ſe contractera pas promptement. On aura de la peine à ſe mettre dans la tête qu'il y a du profit pour un particulier à payer le pain un peu plus cher, lorſque cette augmentation eſt une ſuite d'une plus grande circulation intérieure, & qu'elle ne vient pas d'une moindre quantité de grain recueillie dans une Nation. Il ne faut cependant pas une grande étendue de lumiere pour voir que cette augmentation tourne toute entiere au profit du Cultivateur, qui par-là même eſt en état d'étendre ſon agriculture, & par conſéquent d'augmenter la maſſe des grains.

N'eſt-il pas à craindre, Monſieur, que ces plaintes qui s'éleveront d'abord ne faſſent leur effet, & que les adverſaires du ſyſtême de la libre circulation des grains & de leur exportation n'en tirent avantage? Combien de fois n'a-t-on pas vu les cris aveugles de la multitude ignorante arrêter les progrès & ſuſpendre les bons effets des établiſſemens les plus ſages & les plus néceſſaires? Vous ne ſçauriez trop prendre de précautions pour prévenir de pareilles clameurs ſur l'objet de ma lettre. Vous ne ſçauriez recueillir avec trop de ſoins tous les faits qui tendront à faire ſentir de plus en plus les avantages de la libre circulation. N'oubliez pas de nous préſenter le tableau progreſſif de la révivification des Provinces languiſſantes que le Commerce des bleds va ranimer. Le détail dans lequel je ſuis entré, & dont j'ai acquis la connoiſſance à mes dépens, eſt une preuve de leur engourdiſſement. Le détail que vous nous ferez de leur poſition future ſera un préſervatif contre les fauſſes inductions que l'on voudroit tirer de l'augmentation du prix du bled; augmentation qui fait le principal objet du Légiſlateur, convaincu que ni les Propriétaires, ni les Fermiers ne peuvent tirer leurs frais de culture, ſi le prix du ſeptier de bled ne monte au moins au tiers de la valeur numéraire du marc d'argent. Que le ſeptier de bled ſoit au moins à 17 ℔ par tout le Royaume, toute la France y gagnera. On ne verra bientôt plus de terres en friche, plus de non-valeur dans les droits du Prince, plus de contraintes dans les campagnes, plus de familles plongées dans la miſere au milieu de l'abondance. On mange le bled à Paris, à raiſon de 13 à 14 ℔ le ſeptier, on le mangera à raiſon de 17 à 18 ℔. Ce ſera une retribution que cette grande & opulente Ville payera aux campagnes: rétribution inſenſible pour elle, & avantageuſe au reſte du Royaume, épuiſé par cette Capitale. Croyez vous, Monſieur, que ce petit changement faſſe ſenſation? Quand il en feroit, la petite ſurcharge que ſupporteroient 7 à 800 mille hommes, pourroit-elle arrêter, lorſque 15 à 16 millions d'hommes répandus ſur la ſurface du Royaume de France en ſeroient mieux.

Je ſuis habitant de la Capitale, chargé d'une nombreuſe famille, & conſommateur par conſéquent de beaucoup de pain, cependant je ſouhaite de tout mon cœur une legere augmentation dans le prix du pain, malgré mon déſavantage perſonnel apparent, ſi cette augmentation doit être une ſuite de la libre circulation des grains. Je penſe même que, quelqu'iſolé que je ſois, & que quelque peu de rapport que puiſſe avoir mon intérêt particulier avec la ſortie de l'argent de France pour ſolder le bled tiré de l'étranger, comme il n'arrive que trop ſouvent dans nos Provinces Méridionales, je penſe, dis je, que moi & chaque habitant de Paris, nous aurions une part au profit de l'argent qui reſteroit en France. C'eſt une ſuite de l'enchaînement néceſſaire qui ſe trouve entre les parties & le tout. Si on ſçavoit calculer les déſavantages d'une Nation en général dans la ſortie de ſon argent à l'étranger pour quelque beſoin que ce puiſſe être, on ſeroit convaincu de la vérité que je viens d'avancer. Je tâcherai de la développer dans une ſeconde lettre, ſi vous faites uſage de celle-ci.

Je ſuis &c.

Cette lettre nous a paru d'autant plus digne d'être miſe ſous les yeux de nos lecteurs, qu'elle eſt tout-à-fait propre à prévenir & à détruire elle-même les fauſſes inductions qu'on voudroit tirer des effets momentanés qui réſulteront de la libre circulation des grains. Elle contient des faits qui nous ont très-étonné, nous penſions qu'il y avoit des magaſins de bled dans la Lorraine & la Champagne qui

n'attendoient que le moment de la liberté de circulation pour ſe répandre dans les Provinces voiſines, & on nous apprend qu'il n'y en a point. Nous avouons que nous craignons que l'homme de confiance du Citoyen qui nous donne les détails que l'on trouve dans ſa lettre, n'ait pas rempli ſa miſſion avec tout le ſoin & toute la vigilance qu'elle méritoit. Nous eſperons que la perſonne inſtruite qui nous écrit, ne tardera pas à nous communiquer les développemens qu'elle nous promet à la fin de ſa lettre. Nous les deſirons d'autant plus fortement que cette perſonne nous paroît très-accoutumée à enviſager les objets en grand, à les comparer entre eux & à en tirer des réſultats puiſés dans la nature même des choſes.

DU HAVRE, *le 5 Janvier 1764.*

Le Navire Hollandois l'*Oeil Veillant*, Cap. Lieuwe Borſt, ſorti de ce Port le 22 Décembre pour aller à Setubal, a relaché par mauvais tems.

Le Brigantin l'*Agenor*, Cap. Cacheux, ſorti de ce Port hier pour Dublin, a relâché par vent contraire.

Le Senau *la Fidelle*, Capitaine Foſſe, ſorti de ce Port, le 17 Décembre, allant au Cap François, a relâché par mauvais tems. Ce Navire a rencontré le 2 du courant entre le Cap de Barfleur & Cherbourg, 3 Navires à la Cape, on préſume que ce ſont les 3 Navires ſortis de Port le 22 Décembre, pour la Cayenne.

Le Dogre Danois, *la Fortune*, Capitaine Booy Cornelifen, eſt ſorti de ce Port le 2, allant à Hambourg, chargé de ſucre, caffé & indigo.

On apprend par des Lettres de la Guadaloupe l'arrivée des Navires *la Roſe*, Capitaine le Meſle, ſorti de ce Port le 11 Août dernier, & le *Paquebot de la Guadaloupe*, Capitaine Frechon, ſorti de ce Port le 15 Septembre.

Le 20 Janvier courant, à l'heure de la Bourſe, il ſera procédé à la vente & adjudication au plus offrant & dernier enchériſſeur, du Navire *la Fantaiſie*, du port de 120 tonneaux environ, mâté en brigantin, en l'état qu'il eſt actuellement dans ce Port.

Le 23 de Janvier courant, il ſera procédé définitivement à la vente & adjudication, au plus offrant & dernier encheriſſeur, d'un quart d'intérêt, au corps, quille, agrets, appareaux, circonſtances & dépendances du Navire *l'Elizabeth*, du port de 130 tonneaux environ, mâté en Senau, en l'état qu'il ſe trouve depuis ſon retour de S. Marc, côte S. Dominque, ſous le commandement du Capitaine Thomas.

DE PARIS, *le 7 Janvier 1764.*

On nous a envoyé de Beauvais un petit Livre imprimé dans cette Ville, par ordre du Bureau d'Agriculture, il eſt intitulé: *Recueil d'inſtructions & de recettes à l'uſage des Habitans de la Campagne, ſpécialement du Beauvaiſis.* On y trouve. 1°. Des Obſervations générales ſur la Garance, la deſcription de cette Plante précieuſe, la manière de récolter la graine, de la cultiver, de l'employer verte, de la conſerver dans cet état, & des obſervations ſur les parties de cette Plante, qui donnent la couleur la plus précieuſe. 2°. Le projet de rétablir les linieres de Bulles. 3°. Des réflexions ſur le Claveau, maladie qui tue tant de bêtes a laine, & qui paroît être aux moutons, ce que la petite verole eſt aux hommes; le Bureau avoit formé le projet d'inoculer au printems de 1763, cette maladie a quelques moutons, mais pluſieurs raiſons très-ſages l'en ont empêché. 4°, Une recette pour guérir & préſerver les beſtiaux des maladies contagieuſes. 5°. Un remede pour prévénir les maladies parmi les beſtiaux. 6°. Un remede contre la rage, éprouvé avec ſuccès par le ſieur Gaudet, Me. Chirurgien à S. Sernin-du-Plan, & publié par ordre de Meſſieurs les Elus généraux de Bourgogne. 7°. Un autre remede contre la rage, éprouvé avec ſuccès, même après pluſieurs accès; 8°. Un troiſiéme remede contre la même maladie. 9°. Un remede pour toutes ſortes de bleſſures dans les membres d'un cheval. 10°. Quelques réflexions ſur le ſemoir Picard. 11°. Des réflexions ſur l'avantage des roues férées aux charues. 12°. Une méthode ſimple & facile de purger la ſemence de noir carié. 13°. Une pratique obſervée par quelques Laboureurs pour ſe préſerver du bled noir ou carié. 14°. La manière de conſerver les grains. 15°. Des précau-

tions propres à contribuer à la conservation des grains ; 16°. Une méthode pour la culture du sainfoin sur les terres, qui se sont refusées jusqu'ici à cette culture. 17°. Une nouvelle manière de conserver les grains. 18°. Des observations sur l'avoine de Flandre, & sur ses avantages ; 19°. Des observations sur l'avoine de Hongrie, dont la Culture est préférable à celle de France. 20°. Des moyens d'améliorer les bois. 21°. Une manière d'arrêter les progrès des ravines. 22°. Une recette pour détruire les taupes dans les champs, prairies & jardins. 23°. Un moyen de conserver les abeilles & d'augmenter leurs populations. 24°. Obligation d'écheniller. 25°. Des observations sur le glanage. 26°. Un avis sur le chaume. 27°. Des réflexions sur l'abus des doubles rayes, ou de la trop grande largeur de l'entre-deux des piéces.

Nous avons lû ce petit Recueil avec intérêt. L'instruction y est présentée avec simplicité, avec clarté, & elle est toujours fondée sur l'expérience. Nous ne pouvons trop recommander la lecture de ce petit Ecrit aux habitans de la Campagne. Nous ne doutons pas que beaucoup de Propriétaires n'en répandent un certain nombre d'exemplaires dans leurs Terres. Il ne coute que six sols.

A l'occasion du projet de Souscription pour le rétablissement des liniéres de Bulles, on a fait deux questions au Bureau d'Agriculture de Beauvais.

1°. On a demandé combien pourroit coûter la Culture d'une mine de liniére.

Répo se : On ne peut pas dire positivement ce que coûtera la Culture d'une mine de liniére. Plus il y aura de Souscripteurs, moins la dépense sera considérable, parce qu'elle sera plus divisée. On peut assurer néanmoins qu'il y a tout lieu de croire que la dépense n'ira tout au plus plus qu'à 80 ℔, & qu'elle ira au moins à deux louis. Au reste, ce n'est qu'une avance une premiere année & il est presque assuré qu'on ne demandera rien, pour la seconde, encore moins pour la troisiéme & quatriéme ; en un mot, on espére du profit à la dissolution de la Société.

2°, Combien défrichera-t-on de mines de liniéres

Réponse : On peut en faire valoir jusqu'à cent arpens, qui valent 800 mines, mésure du Pays ; & on rendra l'argent aux Souscripteurs, si on ne trouve point de souscriptions au moins pour 3 ou 4 arpens, c'est à-dire pour 24 ou 32 mines.

Il paroît que le retablissement des liniéres de Bulles, est un objet très-important, & qu'il feroit rentrer dans notre Nation une branche considérable de Commerce. Nous ne doutons pas qu'un grand nombre de Citoyens ne s'associent pour accélerer ce rétablissement.

Résumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation enregistrés à la Douane de Londres, du 22 au 31 Décemb. 1763.

Exporté ; 14,600 quarts de froment, & 900 de farine, pour la Méditerranée & le Portugal ; 13,000 onces d'argent en espéces, pour les Indes orientales ; 1000 pour la Hollande ; 393,146 ℔ de tabac, pour l'Allemagne & la France ; 5810 quintaux de sucre rafiné, pour Dunkerque & l'Allemagne ; 150 quintaux de sucre rafiné & 16 milliers de tabac, pour la Hollande ; 3000 aunes de toile à voile, pour les Indes occidentales ; pour 1500 ℔ sterlings de différentes marchandises, pour Philadelphie ; 20 tonnes de canons de fer, pour la France.

Importé, 10, 880 gallons d'eau de-vie de France ; 400 quarts d'avoine de Hambourg ; 290 tonnes de chanvre de Russie ; 13, 700 ℔ de laine filée d'Allemagne ; 300 quarters d'avoine de Hollande ; 1008 gallons de rum des Indes occidentales ; 1200 ℔ de cendres gravelée de Hambourg.

DU HAVRE, *le 5 Janvier* 1764.

Importation.

De Cork, par la Galiote Hollandoise *les trois Freres*, Capitaine Joachim Bosch, 1575 barrils de bœuf, 740 quarts, & 148 huitiémes de beurre, 20 anciers de lard, 250 caisses de chandelle, 1 demi barrils de langues, 1 demi-barril de bœuf, & 6 barriques de saumure.

De la Guadaloupe, par le Navire *les deux Sœurs*, Capitaine Granguet, 203 barriques, 27 quarts de sucre, 112 balles de coton, 2 quarts, 7 sacs de caffé, 2 sacs de gingembre. Ce Navire a demâté

de ſon artimon ſur notre rade, il fait eau, & en conſéquence on accelere ſa décharge autant qu'il eſt poſſible.

DE BAYONNE, *le* 31 *Décembre* 1763.

Prix courant de quelques marchandiſes.

Poivre, 1 ℔ 5, canelle, 12 ℔ 5 ſ. cacao, 1 ℔ 12 ſ, cire jaune 1 ℔ 15, girofle, 11 ℔, la ℔.

Prix des grains.

Froment du pays, 7 ℔, de l'Etranger, 6 ℔ 10 ſ à Peyrehourade, 6 ℔ 10 ſ, à habas, 6 ℔ 8, à belloc, 6 ℔ 8, ſeigle, 5 ℔ 10 ſ la conque, péſant 65 ℔.

COURS DES CHANGES

à Cadix le 13 *Décembre* 1763.

Paris	77 ¼ à ½
Londres	40 ⅛ à ¼
Amſterdam	97 ¼ à ½
Livourne	124
Mad. 40 á 50 j. au p.	

COURS DES CHANGES

à Amſterdam le 2 *Janvier* 1764.

Veniſe à 2 uſan.	91 ¼ d de gros
Livourne	88 ¼
Genes	86 ¼
Madrid	95 ¾ à ½
Bilbao	94 ¼
Cadix	95 ¾ à ½
Seville	95
Liſbonne	46 ¾
Londres à vue	35 6 ½ à 6 ſchel.
D° 2 uſances	35 3 ½ à 3
Paris à vue	54 9/16 à à ⅛ d de g.
D° 2 uſances	54 ⅜
Bordeaux	54 ½
Breſlau à 2 uſanc. ½	21 ½ ſols
Vienne à 2 uſanc. ½	35 ⅛
Dantzic à 2 uſances	385, *gros polonn.*
Hamb. à court term.	33 5/16 5 ſols
Bruxelles	3 ¼ p °/° perte
Gand & Anvers	3 p °/° perte
Rotterdam	⅞ p °/° perte
Zélande	2 p °/° perte
Agio de la Banque.	2 ⅞

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS

à Paris, le 11 *Janvier* 1764.

Changes.

Amſterdam	55 ¼
Londres	31 3/16
Hambourg	181
Madrid	15 2 6
Cadix	15 2
Livourne	96
Lyon, Roys ⅞ p °/°	

Effets publics.

Actions des Fermes	1000 ℔
Colonies, 1759	
Amortiſſ.	5 p °/°
3e Loterie	718
Lot de 9e. tir.	7 ½
2 ſ p ℔	5 ¼
Emprunt	
Lot de 3e, 5e & 9e.	
Annuités	429
Coupons	86 ½

Récépiſſé, monoye, Paris 10 p °/°, Prov. 12.

Compagnie des Indes.

Actions	832
Emprunt.	440
Promeſſes.	12 ½ p °/°

Quatrieme Loterie des Epoques.

4 5
7 à 12. 17 p °/°

Contrats.

Bretagne	
Cuirs à 3 pour °/°	49 Janv. 68 Janv.
4 p °/°	
Ville.	

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, *les Avis relatifs au Commerce. L'Abonnement eſt de* 24 ℔ *pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur* DUFRESNE, *Directeur du Bureau Général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 10 Janvier.

De Londres, *le 26 Décembre* 1763.

Observations sur le préjudice que peut porter à nos Manufactures & à nos Pêcheries de Terre-Neuve la nouvelle taxe sur le cidre.

ON voit par l'état des productions & des Manufactures d'Ecoſſe, au tems de l'union des deux Royaumes, que les Ecoſſois ne manquent pas de facilité pour étendre non ſeulement leur Commerce & leurs Manufactures d'étoffes de laine, mais encore toutes, ou du moins la plûpart des autres branches de Commerce qui fleuriſſent maintenant en Angleterre, & qui ont pour objet les travaux qu'on fait avec la ſoie, le coton, les pelleteries, le fer qu'on tire de l'Etranger, matieres dont pareillement l'Ecoſſe ne peut ſe paſſer.

Il paroît par le même état que les Manufactures de laine ont fait un tel progrès en Ecoſſe, qu'on eſt aujourd'hui en état d'exporter des marchandiſes de laine : mais la rapidité des progrès des Manufactures de laine dans l'Ecoſſe, paroîtra mieux par la médiocrité du Commerce qui ſe faiſoit alors entre les deux Nations, & par l'état des importations d'Ecoſſe en Angleterre qui étoit environ trois fois plus conſidérable que les exportations d'Angleterre en Ecoſſe. Ainſi il ſera avantageux de mettre ſous les yeux des Propriétaires des terres, l'état de ces importations & exportations.

En 1697 on importa d'Ecoſſe en Angleterre pour la valeur de 102, 291 ℔ 5 ſ 4 d ſterlings. On exporta d'Angleterre en Ecoſſe 73, 203 ℔ 6 ſ 1 ½.

Importation d'Ecoſſe.

1698 . . .	124, 835 ℔ . .	1 . .	11 ½
1699 . . .	86, 309 . . .	19 . .	1
1701 . . .	73, 988 . . .	18 . ,	11 ½
1702 . . .	71, 428 . . .	18 . .	11 ½

Exportation d'Angleterre en Ecoſſe.

58, 043 ℔	17 ſ	9 d.
66, 303	15	8.
56, 802	2	2.
58, 688	2	2.

On peut ajouter à ces importations qui ſe font par mer, & qui montent environ à 90 mille livres ſterlings par an, les autres objets du Commerce intérieur qui ſe fait par terre, comme bétail à cornes, bêtes à laine, toiles, &c Et on eſtime que ce Commerce monte beaucoup plus haut que les importations qui ſe font par mer, puiſqu'en ſuppoſant que la vente du gros bétail n'aille qu'a 24 ou 30 mille bêtes & en ne comptant que 2 mille Marchands Merciers Forains, dont le Commerce eſt de vendre de la toile, des mouchoirs, du fil & autres merceries : ces Marchands font un Commerce de 200 mille livres ſterlings par an, dont déduiſant ce qu'il faut compter pour la ſubſiſtance de ces Marchands & autres dépenſes qu'ils ſont obligés de faire, il reſte toujours une ſomme de 100 mille livres ſterlings que ce Commerce de Merceries fait entrer en Ecoſſe.

De ſorte que les Anglois, au moyen de ce Commerce intérieur, & déduction faite des rentes que tirent de l'Ecoſſe les Seigneurs habitués en Angleterre, perdent par an environ 170 mille livres ſterlings ſur une branche de Commerce qui

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ne faiſoit ſortir d'Ecoſſe qu'environ 80 mille livres ſterlings, quoi qu'on eut pu avec quelque fondement, eſperer que 2 millions d'Habitans qui ſont en Ecoſſe, auroient autant conſommé de marchandiſes au moins qu'en ont conſommé les Habitans de l'Irlande, dont le nombre ne monte qu'à un million; mais loin de cela, pendant la durée des cinq années mentionnées dans l'état ci-deſſus, les exportations d'Angleterre pour l'Irlande ont monté annuellement à plus de 240 mille livres l'un portant l'autre, comme on verra par l'état ci-joint.

En 1697 on importa d'Irlande en Angleterre pour la valeur de 219, 540 ℔ 18 ſ 4 d ½ ſterlings. On exporta d'Angleterre en Irlande 251, 262 ℔ 3 ſ 7.

Importation d'Irlande.

1698....	333, 968 ℔. ..	9..	5 ½
1699....	417, 475 ...	5..	6
1701....	285, 390 ...	18..	1 ¼
1702....	258, 121 ...	1..	3

Exportation d'Angleterre.

293, 813 ℔	13 ſ.....	6 d.
270, 400.....	19	8
305, 417.....	17.....	1 ¼
219, 022.....	16.....	10

Toutes ces choſes étant bien conſiderées, il faut convenir qu'on peut enviſager l'Ecoſſe comme en état d'établir chez elle toutes les Manufactures de laine, de coton, de ſoie, de cuir, de pelleterie, de metal, de papier, de verreries, &c. qu'il en ſortira dans quelque tems de l'Angleterre, à cauſe des taxes qui ne font qu'augmenter tous les jours & qui produiſent la méfiance & troublent la tranquillité.

Sans doute le Roi & le Parlement d'Angleterre ne perdoient point ces principes de vûe, quand ils ne mettoient ſur les choſes néceſſaires à la vie que des taxes de moitié plus foibles que ce qu'elles ſont aujourd'hui. On peut s'en convaincre par l'adreſſe préſentée au Roi Guillaume III en 1695, dans laquelle le Parlement repréſenta à ce Monarque, qu'en accordant aux Ecoſſois la permiſſion de former une Compagnie de Commerce, & en accordant à cette Compagnie certains Priviléges & exemptions de droits, les Ecoſſois ſe trouveroient en état de fournir aux autres Nations commerçantes de l'Europe, des marchandiſes & denrées de leur crû & de leurs Manufactures, qu'on tiroit auparavant d'Angleterre, & que cette permiſſion feroit grand tort aux Anglois ſujets de Sa Majeſté & à la Douane: que quand une fois les Ecoſſois ſe ſeroient établis en Amérique, le Commerce de tabac, de ſucre, de coton, de laine des Anglois ſouffriroit beaucoup par les Priviléges des Ecoſſois, & que l'Ecoſſe devenant l'entrepôt de ces marchandiſes utiles, les Manufactures Angloiſes tomberoient en peu de tems.

D'après ces conſidérations ne peut-on pas faire les queſtions ſuivantes? Que deviendront la moitié de nos Manufactures de laine d'Angleterre, ſi elles ne ſont pas totalement exemptées du fardeau de la nouvelle taxe ſur le cidre? Exempter une Compagnie Ecoſſoiſſe de taxes & rendre ſujettes à la taxe du cidre nos Manufactures, n'eſt-ce pas également faire paſſer en Ecoſſe une grande partie de nos fonds, & tranſporter les Armemens d'Angleterre en Ecoſſe.

De Beauvais, *le* 28 *Décembre* 1763.

Nous avons donné, Prov. N°. 38. du mardi 9 Août 1763, un extrait de l'Aſſemblée publique du Bureau d'Agriculture de Beauvais, du mardi 5 Juillet 1763. M. Ruſte, Négociant, & l'un des Membres du Bureau, developpa alors dans un Mémoire la néceſſité de travailler inceſſamment à rétablir les linieres de Bulles, & à leur rendre leur ancienne célébrité. Il paroît que ce Mémoire a fait ſur ſes Confreres l'effet qu'il en deſiroit. M. le Sécrétaire perpétuel du Bureau d'Agriculture de Beauvais nous a envoyé un petit imprimé ſur cet objet, que nous nous faiſons un devoir de mettre ſous les yeux du Public.

Projet *de rétabliſſement d'une portion des Linieres de Bulles, Election de Clermont en Beauvoiſis, Diocéſe de Beauvais.*

SOUSCRIPTION.

Quelques Membres & Aſſociés du Bureau d'Agriculture de Beauvais ſe ſont réunis en 1763 pour faire cultiver pluſieurs mines de terres dans la vallée de Bulles, & les faire ſemer en lin. On a eu

la précaution de choisir les piéces dans divers cantons, afin de s'assurer qu'il n'en est aucun où la culture du lin ne puisse se faire avec autant d'avantage, que lorsque les linieres étoient les plus florissantes. On a observé que le terrein n'avoit point dégénéré, & qu'avec un peu de soins & de dépenses on pouvoit s'y procurer d'aussi bonnes recoltes que par le passé. On a fait usage de graines tirées de divers endroits; de celle du Pays, de celle de Zélande, de Crouy-en-Brie, de Fécamp, de la Plaine du Vaudreuil. Toutes ces graines, dans leur espece, ont produit de très-bon lin: les unes cependant en ont donné de meilleur que les autres: de celle du Pays & de Crouy est venu le lin le plus fin. Au reste, de quelqu'endroit que la graine soit tirée, on a l'expérience qu'insensiblement elle pert la qualité de son origine, pour devenir semblable à celle du Pays, par conséquent la meilleure qu'il soit possible d'avoir.

Les terres semées en lin rapportent trois années, & même quatre de suite. On se propose de continuer, sur les terres déja cultivées, les essais qu'il sera possible d'y tenter, jusques au tems où elles doivent se reposer. Mais comme cette culture peu considérable n'est pas capable de ranimer l'émulation dans le Pays, & encore moins d'en bannir l'usage des lins étrangers qui sont d'une qualité inférieure, il seroit très-utile au Commerce qu'il se formât une Société, qui, sous la protection du Gouvernement, entreprendroit de mettre en valeur la totalité des linieres de Bulles. On ose dire que cette Société devroit se former parmi les Négocians de Beauvais, & qu'ils y ont en quelque façon, un droit acquis, puisqu'il n'en est point qui connoissent autant le mérite des lins de Bulles. Ils sont inestimables pour la fabrique des demi-Hollandes, & on peut en tirer bien d'autres avantages pour le Commerce.

Le Bureau de Beauvais a intéressé le Ministere au rétablissement des Ouvrages ci-devant construits pour arrêter les inondations. Le plan des linieres a été levé; on y a joint un Mémoire instructif, & on espere que l'un & l'autre attireront l'attention des Ministres. En attendant qu'il se forme une Société, ou que quelque Citoyen aussi zélé que riche, entreprenne un ouvrage qui seroit si utile à la Patrie, on propose la restauration d'une portion considérable d'un canton des linieres de Bulles. L'exemple a bien de la force sur l'esprit des hommes: des épreuves en petit, sont souvent la source de l'émulation, pour en tenter de plus grandes.

On réussiroit à mettre en valeur une portion des linieres, en établissant une Souscription. On donneroit son nom pour la quantité de mines de terres que l'on souhaiteroit, & on s'engageroit à payer les frais de leur culture & semence. La premiere avance seroit de 24 livres pour chaque mine de linieres, à la mesure du Pays (*a*), & on ne demanderoit de supplemens qu'en justifiant de l'emploi de l'argent avancé. Les supplémens seroient pareillement de 24 livres, ou de moindre somme, suivant la nécessité, & on n'en demanderoit jamais de nouveaux, qu'en justifiant également de l'emploi du précédent. Les Souscripteurs seroient tenus de nourrir leurs Souscriptions, sinon ils demeureroient déchûs de tout profit, sans restitution d'avances. Les profits seroient communs comme les pertes. La vente du produit des linieres se feroit au profit des associés, auxquels il seroit permis d'acheter aux taux des autres. Les deniers provenant de la vente de la premiere année serviroient à fournir aux dépenses de la seconde; ceux de la seconde à celles de la troisieme, de même pour la quatrieme, si elle peut avoir lieu. Alors, toute Société cessante, on partageroit le profit à chaque Associé, au prorata du nombre des mines de linieres pour lesquelles il auroit souscrit. Il y a tout lieu d'espérer que la Société cessante, on recueilleroit beaucoup au-delà de ses avances.

Si le Projet qu'on vient de donner est goûté, il est nécessaire que toutes les Souscriptions soient closes au premier Mars, afin qu'alors on puisse faire commencer à travailler dans le cantons dont on conviendra. Le Bureau d'Agriculture offre de donner les éclaircissemene & les secours qui seront à son pouvoir. On pourra s'adresser, pour souscrire, à celui des Mem-

(*a*) La mesure pour les linieres de Bulles, est de 12 verges & demie pour mine; la verge de 22 pieds, & le pied de 12 pouces.

bres qn'on jugera à propos, ou ſpécialement à M. Foi de Voisinlieu, *Préſident en l'Election, rue Saint Jean*, choiſi par le Bureau pour être le Dépoſitaire des deniers de la Souſcription : en donner Quittance, & recevoir les ſoumiſſions.

On obſervera, 1°. que la ſeconde année eſt moins coûteuſe que la premiere, & la troiſieme, que la ſeconde 2°. Qu'il ne peut être qu'avantageux de réunir la culture dans un même canton, pluſieurs piéces labourées de ſuite ſe préſervent mutuellement des mauvaiſes herbes : les Réglemens, d'ailleurs, ſont plus aiſés à obſerver dans une grande que dans une petite portion d'un canton, & il eſt moins difficile de s'y préſerver des taupes.

De Rouen, *le* 31 *Décembre* 1763.

Les toiles écrues, fleurets, blancards, au nombre de 240 piéces, ont été vendues 163 ℔ *les cent aunes*. Les toiles blanches ont été vendues, 179 ℔ *les cent aunes*. Voyez la Gazette, Paris N°. 76. du Mardi 20 Décembre 1763. pag. 123.

Dr Rouen, *le premier Janvier* 1764.

On apprend par des Lettres de Calais, que le Navire du Capitaine Gelt Menwes, venant d'Hambourg à Rouen, & échoué ſur les côtes de Dunkerque, s'eſt relevé ; on eſpére que ce Navire reprendra la mer ſous quelques jours.

Parmi les marchandiſes que contenoit ce Navire, & qui ont été miſes à terre, il s'en trouve fort peu d'avariées.

Il n'y a point de variation dans le prix des grains.

L'*Amitié*, de 80 tonneaux, Capitaine Saffray, eſt en charge pour Bayonne.

Du Havre, *le* 3 *Janvier* 1764.

Le Lundi, 16 de ce mois, il ſera procédé juridiquement, & pour le compte de qui il appartiendra, à la vente & livraiſon, au plus offrant & dernier enchériſſeur, de 145 ballots de coton des Colonies portuguaiſes, provenant du Navire *les deux Amis*, Cap. Claaſmartens, de Liſbonne, & entré au Havre le 30 Novembre dernier. Ces ballots ſont dépoſés dans les magazins du ſieur François Glier, Négociant au Havre.

La vente ſe fera par portion de dix ballots, & il ſera aloué 8 pour cent de tare. L'on prendra en payement des Lettres de changes à deux uſances ſur Paris, ou ſur Rouen.

De la Rochelle, *le* 29 *Décembre* 1763.

Importation.

Du Port-au-Prince, par le Navire *l'Argus*, Capitaine Dongzeau, 4 boucauds, 20 tierçons, 3 quarts, 1 ancre, 1 demi ancre d'indigo ; 143 barriques, 6 quarts de ſucre brut ; 234 barriques, 41 quarts, 22 tierçons de ſucre terré ; 34 quarts, un ancre de caffé ; 2 balles, 22 demi balles de coton ; 2 quarts de carret.

Du même lieu, par le Navire *le Fils unique*, Capitaine Sicard, 2 barriques, 3 quarts, 2 ancres d'indigo ; 138 barriques, 17 quarts de ſucre brut ; 43 barriques, 28 quarts de ſucre terré ; 1 boucaud, 4 barriques, 31 quarts de caffé ; 20 demi-balles de coton ; 1 barrique de cacao.

De Nantes, *le* 31 *Décembre* 1763.

Importation.

De Leogane, par le Navire *la Jeune Adrienne*, appartenant à MM. Worſtwhile Compagnie, 177 barriques, 49 quartaux de ſucre terré & tête, 66 barriques de ſucre brut, 6 barriques, 6 tierçons, 6 quarts d'indigo ; 8 barriques, 4 quarts, 57 ſacs de caffé ; 7 balles & 38 ballotins de coton.

De Rouen, *le premier de Janvier* 1764.

Importation.

De Diépe, par les Navires des Capitaines, Mariette, Dollone, Caſtel, Dangard, le Gras, de la Cour, Nicole, Caron, 3 caiſſes de pipes, 10 quarts de ſavon gras, 5 futs d'huile de morues, 20 barrils de graine de lin, le reſte en harengs.

D'Amſterdam, par le Navire du Cap. Siſtes Douwes, 4 barrils de beure, 1305 pains de fromages, un paquet de ſucre, 18 caiſſes de papier, une caiſſe de plumes, 8 barrils de vermillon, 5 balles de bois moulu, 350 dents d'élephant, 16 paquets de fanons de baleine, 69 barrils d'azur, 1026 buches de bois de campêche, 2 futs de garance, 16 balles de coton, 2 balles de graine d'A-

vignon, (a) un barril de ſuc de citron, 24 barrils de morue, 2 futs de ſoie de porc, 437 buches de bois de buis, 10 barrils, d'huile de morue, une caiſſe de ſaumons fumés, 4 balles, 3 barrils & 5 caiſſes de diverſes drogueries.

De Hambourg, par le Navire du Capitaine Meuwes Hendrickh Meuwes, 68 balles de laine, 5 futs de plumes, 35 buches de bois du breſil, 1 tonneau de ſoie de porc, 10 barrils d'azur, 6 caiſſes de gomme lacque, 3 barrils de fer noir, 12 barrils de fer blanc, un tonneau de clincaillerie, 80 paquets de fil de latton, 4 tonneaux de cire, 6 tonneaux de creuſets, 1 ballot de peaux de vaches, 3 rouleaux de tiſſu de ploc, 6 barrils de litarge, 24 barrils de goudron, 12 ſaumons de plomb, 1 grenier de groiſil, le reſte planches & fonds de cuivre.

De Nantes, par le Navire du Capitaine Adrien Cleret, 49 balles & 152 ballots de coton, 3 barriques d'indigo, 4 ſacs de caffé, le reſte ardoiſes.

De Bordeaux, par le Navire du Capitaine Nicolas Mignard, 88 barriques de térébentine & 30 futs d'huile, d'. 50 balles de paſtel, 20 barriques, 43 barrils de prunes, 367 pains de réſine, 20 balles de coton, & 2 ballots de bouchons de Liége.

Du Havre de Grace, par l'Allege de Béaufour, 4 caiſſes d'eau de fleur d'orange, 4 balles d'alun, 10 caiſſes de fruits ſecs, 1 balle de pirette, 1 caiſſe d'oignons de fleurs, & deux boîtes de graines, 1 caiſſe de craſſe de fer, 16 caiſſes de ſuc de réglisſe, 6 caiſſes de pierres à faulx, 4 balles de raiſins ſecs, 21 balles de coton, 1 panier de vermichel, 12 caiſſes, 24 tierce caiſſe, 630 demi caiſſes & 5 tambours de ſavon de Marſeille, 34 piéces & deux demi-piéces d'huile d'olive

Par l'Allege de L. Thiébols, 53 demi-caiſſes de ſavon de Marſeille, 7 barriques, 1 tierçon & 4 quarts d'indigo, 16 ſurons de jalap, 4 barrils & 4 ſurons de cochenille, 32 balles & 29 ballots de coton, 1 quart & 123 ſacs de caffé, 116 piéces & 14 demi-piéces d'huile d'olive.

Par l'Allege de J. Doullé, 64 balles de laine, 4 barriques de cacao, 1 futaille, 1 tierçon & 13 quarts d'indigo, 13 futs de ſucre terré, 1 quart de caffé, 2 ballots de coton, 32 piéces & 10 demi-piéces d'huile d'olive.

Par l'Allege de Louis Gomont, 100 balles & 13 ballotins de coton, 1 caiſſe de vin de liqueur, 8 balles de laine, 1 barril d'antimoine, 5 barrils de confitures, 2 quarts de pains de caſſave, 26 caiſſes, 300 demi-caiſſes & 30 tambours de ſavon de Marſeille.

Par l'Allege de Ch. Foſſe, 34 balles & 11 ballots de coton, 12 caiſſes d'oranges & citrons, 41 caiſſes de ſucre, 1 ſac de dents d'élephant, 7 pagas d'amandes, 30 barrils de raiſins, 33 ſacs de caffé, 6 barrils d'olive, 1 barrique & 1 quart d'indigo.

Par l'Allege de Laneuville, 89 balles de laine, 15 balles de fanons de baleine, 2 balles de coton, 257 planches & 22 buches de bois de marqueterie.

Par l'Allege de Guillaume Héricher, 12 meules à tallandiers, 99 piéces de plomb, 74 quarts, 1 barril & 54 caiſſes de ſucre terré, 44 balles & 2 ballots de coton, 50 demi caiſſes de ſavon & 30 buches de bois de marqueterie.

Par l'Allege de J. Dorion, 29 piéces & 11 demi-piéces d'huile d'olive, & 173 balles de laine.

Par l'Allege de Pierre Pottier, 60 balles de coton, 99 buches de bois de fernambouc, 1 barril de caſſonnade, 1 caiſſe de thé, 2 ſacs de caffé & 213 balles de laine.

D'Honfleur, par l'Allege du Capitaine Regnier, 4 futailles & 1 barril d'huile de morue, 2 quarts de caffé, le reſte morue de Terre-Neuve.

Par l'Allege de Pierre Durand, 7 futailles & 1 barrique d'huile de morue, le reſte morue, de Terre-Neuve.

(a) *Graines d'Avignon*; c'eſt le fruit d'un arbriſſeau qui croît principalement vers Avignon & Carpentras. On l'appelle auſſi grainette ou graine jaune, les Teinturiers s'en ſervent pour teindre en jaune. Les Hollandois compoſent une pâte jaune avec une eſpèce de craye ou de marne blanche, qu'ils teignent par une décoction faite des graines d'Avignon dans de l'eau, & un peu d'alun commun. Ils forment cette pâte en petits pains tortillés; c'eſt ce qu'on appelle *ſtil de grain*.

DU HAVRE, *le 2 Janvier 1764.*

Importation.

D'Alicante, par le Navire Hollandois *l'Hercule*, Capitaine Cornelis Jusianz, 687 balles de soude, 100 balles de raisin sec, & plusieurs balles d'amandes & d'anis.

De Marseille, par le Senau *la Charmante*, Capitaine Mathurin Guibert, 950 demi-caisses, 84 caissons, 60 tierces caisses de savon; 11 piéces & 2 cannevettes d'huile d'olive; 14 balles de coton en laine; 2 d°. filé, 23 caisses de suc de réglisse; 3 caisses de souffre, 20 sacs d'alun, 9 sacs de noix de galles, 3 balles de graine jaune, 1 barril d'amandes, 6 corbeilles de figues, un fardeau de livres, 1 caisse de vermichel, un ballot de riz, 1 barril de terre jaune, 1 caisse d'eau de senteur, 1 caisse de jaune de Naples, 1 caisse de storac, 1 caisse d'assafatida.

DE LA ROCHELLE, *le 29 Décembre 1763.*

Prix courant de quelques marchandises de S. Dominque.

Sucre, *le quintal*, première sorte 50 à 52 ℔, deuxiéme sorte, 46 à 47 ℔, troisiéme sorte, 42 à 44, quatriéme sorte, 40 ℔. Caffé, à la ℔, petit grain, 13 ſ, d°. ordinaire, 12 ſ, coton, le quintal, 150 ℔, carret, la ℔, 10 à 11 ℔.

Prix des grains à Marans, le 27.

Froment nouveau, le tonneau, de 2200 ℔, 130 à 132 ℔, d°. commun, 125 à 126 ℔ d°. vieux, 135 à 140 ℔, seigle, 94 à 96 ℔; avoine, 33 à 36 ℔, orge & baillarge, 45 à 50 ℔ farines fines, 12 ℔ 5 ſ à 12 ℔ 10 ſ, le quintal.

Prix des Vins.

De Balsac, rendu à bord 110 ℔; de Chauché, 180; eau-de-vie, les 27 *velses*, 95 ℔.

DE ROUEN, *le 31 Décembre 1763.*

Prix courant de quelques marchandises.

Eau-de-vie de coignac, la barrique, 215 à 220 ℔, encens gros ou galipot, *le cent*, 12 ℔; étain d'Angleterre, *le cent*, 115 ℔; fanons de balaine d'Hollande, *le cent*, 415 ℔; de sarde, *le cent* 250 ℔: fer de Suéde, *le cent* 17 ℔; du Pays, 14 a 18 ℔; fer blancs de 450 feuilles, un tiers fort, le barril, 130 ℔; figues de Portugal, *le cent*, 25 ℔ fleur de souffre, *le cent*, 32 ℔ 10 ſ, fromage d'Hollande, croute rouge, *le cent*, 45 ℔ croute blanche, 40 ℔; de gruyere, *le cent*, 45 ℔ à 47 ℔ 10 ſ.

Noix de galle en sorte, *le cent*, 200 ℔; garance, grapes, *le cent*, 110 à 130 ℔; D°. non robée, 67 ℔ 10 à 90, girofle la ℔. 12 ℔, gingembre *le cent*, 42 ℔ 10 ſ, gomme de sénégal, *le cent*, 80 ℔; gomme lacque la ℔, 2 ℔ 10 ℔ à 4 ℔; goudron, la flûte 24 ℔, graine d'avignon, *le cent*, 90 ℔.

Huile fine du Port-maurice, *le cent*, 58 à 59 ℔, d°. demi-fine, 54 ℔, d°. commune de Provence, 50 ℔; d°, de baleine d'Hollande, la barrique, 175 a 180 ℔; d°. de lin, le barril, 76 ℔, d°. de rebette, le barril, 70 ℔; d°. de térebentine, *le cent*, 26 ℔.

Jalap la ℔, 52 ſ 6 d à 53 ſ, indigo-guatimala la ℔, 12 ℔ 10 à 13 ℔, d°. de S. Domingue, bleu & violet, la ℔, 7 à 7 ℔ 10 ſ; laines d'Autriche, *le cent*, 100 à 120 ℔, d°. de Berry, la ℔, 45 à 50 ſ, d'aguelin de Berry, la ℔, 34 à 36 ſ, d'aguelin de Sologne, la ℔, 28 à 32 ſ, laine de vigogne, 7 à 8 ℔ 10 ſ, d°. prime de ségovie, la ℔, 4 ℔ 5 ſ, liége noir *le cent*. 32 ℔ 10 ſ, litarge d'or, *le cent*, 25 ℔, manne de sicile, la ℔, 3 ℔; d°. de calabre, la ℔, 54 ſ; melasse ou sirop, *le cent*, 15 ℔; mine de plomb rouge, *le cent*, 26 ℔; d°. noir, *le cent*, 40 ℔; morue d'Hollande, *le barril*, 87 ℔ 10 ſ; muscade, la ℔, 10 ℔; cire jaune, *la botte*, 27 ℔ 10 ſ; d°. rouge, *la botte*, 27 ℔ 10 ſ; oranges, *la caisse*, 34 à 35 ℔, pastel d'alby, *la balle*, 42 ℔ 10 ſ; pierre de ponce, *le cent*, 20 ℔; poil de chameau en pelote, la ℔, 3 ℔ 10 ſ à 4 ℔ 5 ſ; poil de chevrotin, *le cent*, 50 ℔; plomb d'Allemagne, *le millier*, 280 ℔; poivre blanc, la ℔, 48 ſ; d°. noir d'Hollande; la ℔, 31 ſ 6 d; d°. de la Jamaïque ou piment, la ℔, 19 ſ; poix grasse, *le cent*, 25 ℔; prunes de Bordeaux, *le cent*, 14 ℔; Quinquina, la ℔, 3 ℔ 2 ſ 6 d à 3 ℔ 10 ſ; réglisse séche, *le cent*, 20 ℔; riz de la Caroline, *le cent*, 24 à 25 ℔; resine, *le cent*, 7 ℔ 10 ſ; rocou en ro-

ſeaux, la ℔, 15 ſ; rhubarbe du Levant, la ℔, 12 à 24 ᴴ, d°. de la Chine, la ℔, 18 à 30 ᴴ; ſafran gatinois, la ℔, 30 ᴴ; ſaffranum, 22 ſ 6 d à 25 ſ; ſalſepareille, la ℔, 50 ſ; ſandarac, la ℔, 22 à 24 ſ; ſavon de Marſeille blanc, *le cent*, 43 ᴴ; d°. marbré, bleu vif, *le cent*, 40 ᴴ 10 ſ; d°. croute blanche & bleu pâle, *le cent*, 43 ᴴ; d°. de Rouen, *le cent*, 35 à 36 ᴴ; d°. vert, *le barril*, 17 ᴴ 10 ſ; ſel ammoniac, la ℔, 3 ᴴ 10 ſ; ſené du Levant, la ℔, 52 à 55 ſ; ſoude d'alicante, *le cent*, 25 ᴴ; d°. de Carrhagêne, *le cent*, 25 ᴴ; ſouffre de Marſeille, *le cent*, 17 ᴴ; d°. en petit canon, *le cent*, 17 ᴴ; ſuc de réglisse, *le cent*, 46 à 47 ᴴ; ſucre en pain de 2 ℔, 24 ſ; d°. de 3 ℔, 23 ſ; d°. de 7 ℔, 22 ſ; d°. des Iſles Françoiſes, première ſorte *le cent*, 70 à 75 ᴴ, d°. ſeconde ſorte, *le cent*, 60 à 62 ᴴ 10 ſ; d°. troiſiéme ſorte, *le cent*, 55 ᴴ; d°. brut, *le cent* 35 à 37 ᴴ 10 ſ; ſuif d'Irlande, *le cent*, 42 ᴴ 10 ſ; d°. du pays, *le cent* 39 à 40 ᴴ; ſumac fin, *le cent*, 15 ᴴ.

De Nantes, *le 31 Décembre 1763.*

Prix courant de quelques Marchandiſes des Colonies au cent.

Bois de fernambouc 60 ᴴ; d'Inde ou de Campêche, 20 ᴴ à 22 ᴴ; canefice, 38 à 40 ᴴ; coton, 135 à 140 ᴴ; cuirs en poil, 150 ᴴ; gingembre, 28 ᴴ; ſirop melaſſe, 10 ᴴ 10 ſ à 11 ᴴ; ſucre brut, 34 à 35 ᴴ; tête de forme, 37 à 38 ᴴ; terré, *premiere qualité*, 50 à 55 ᴴ; *ſeconde*, 46 à 48 ᴴ; *troiſieme*, 43 à 44 ᴴ; *quatrieme*, 38 à 40 ᴴ; ſucre rafiné à Nantes, 84 ᴴ.

Marchandiſes à la livre.

Caffé de Bourbon, 16 à 18 ſ; de Moka, , 2 ᴴ 8 ſ à 2 ᴴ 10 ſ; de la Martinique, 16 à 18 ſ; de S. Domingue, 12 ſ 6 d; carret, 11 ᴴ 10 ſ à 12 ᴴ; indigo cuivré, 5 ᴴ 5 ſ; mélangé, 6 ᴴ 5 ſ; violet pur, 7 ᴴ 5 ſ; melangé de bleu & violet, 6 ᴴ 10 ſ à 7 ᴴ 10 ſ; bleu pur 8 ᴴ 5 ſ à 10 ſ; morfil, 3 ᴴ 8 à 3 ᴴ 10 ſ; rocou, 17 à 18 ſ; thé boé, 3 ᴴ 15 ſ, verd 5 ᴴ 9 ſ à 5 ᴴ 10 ſ 6 d.

Cours des Grains.

Froment d'Amont nouveau, 140 à 145 ᴴ *le tonneau*; de machechoul, 125 à 128 ᴴ, d'Orléans, 158 à 162 ᴴ; vieux du bas de la riviere, 190 à 200 ᴴ; nouveau, 140 à 150 ᴴ; ſeigle nouveau, 92 à 95 ᴴ; orge, 60 ᴴ; bled noir, 65 ᴴ; avoine d'Ancenis, 64 ᴴ.

Cours des Vins & Eaux-de-vie.

Vins nouveaux, *premiere qualité*, 130 à 140 ᴴ *le tonneau*; *ſeconde*, 110 à 120 ᴴ; *troiſieme*, 90 à 100 ᴴ; eaux-de-vie, les 29 *veltes*, 112 à 116 ᴴ.

Cours des ſels à bord des Navires.

Du Croiſic & au Poulignen, *le muid* 90 ᴴ; à Bourgneuf, 75 ᴴ *la charge.*

Prix des Grains *vendus dans la Halle de Paris, le Samedi 7 Janvier 1764.*

	ᴴ	ſ	d		ᴴ
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔ . .	14				
Pluſieurs ont vendu,	10	10		à	12
Seigle, ...	5	15		à	6
Orge, ...	5	10		à	6
Avoine	13			à	15 5
Lentilles, ...	14			à	35
Pois blancs, ...	12			à	15
Haricots, ...	13			à	26
Ronds	14	10		à	15
Pois gris	8	10		à	10 5
Pois verds, ...	11			à	36
Feverolles	9			à	9 5
Veſce	9	10		à	14
Féves ſuiſſes . . .	14			à	18
Navette	33			à	34
Chenevis	12			a	13
Sarraſin	6			à	7
Millet	18			à	19
Senevé	34				
Lin, ...	28				
Luzerne, ...					
Farine blutée, *le boiſſeau*, ...	22	1	3	à	28
Rémoulage	14	ſ	3	à	29

Prix des Grains *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve, du 5 au 7 Janvier.*

Froment, *le ſeptier*,	14 ᴴ	10	à	15 ᴴ
Pluſieurs ont vendu	13	10		
Veſce	14	10	à	15
Avoine en ſacs. . .	15			
Avoine en *banne*,	14		à	14 10
Farine blutée , . .				
le ſac de 25 boiſſeaux				
Orge				

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe.
Du 30 Décembre 1763.

Amsterdam, 2 usances ½	35	10
D°. à vue	35	7
Rotterdam 2 usances	35	10
Hambourg	34	4
Paris	30	5/8
D°. 2 usances	30	5/8
Bordeaux, 2 usances	30	1/8 1/2
Cadix	38	1/2
Madrid	38	1/2
Bilbao	38	1/4
Livourne	49	1/4
Gênes	48	3/8
Venise	51	
Lisbonne	5 à 5	1/4
Porto	5 à 4	1/4
Dublin	9	3/8

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en espéces	3 #	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares		5	3
D°. petites		5	3
Grandes Mexicaines		5	3
D°. petites		5	3
Argent en barres		5	4 1/4
Cochenille la ℔	14 ſ à	13 ſ	9 d,

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE,
le même jour.

Actions de la Banque	
Anc. Ann. de la M. du S.	83 3/8
Actions de la Mer du Sud	
D°. Nouvelles	fermé.
D°. réduites à 3 p. %	82 1/2
De la C. des I. à 3 p. %	81 1/4
D° 1758, à 3 ½ p. %	fermé.
Bill. de la C. des I. Prime.	5 à 3
De l'Ech. 1763 Escompte	17
Annuités à longs term.	25 7/8
De la Marine à 4 p. %	90 1/2
Souscriptions 1763	92 4/8 à 1/4
D°. 1751 a 3 p. %	Fermé
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. %	fermé.
Billets de Loterie	
D°. 1762 à 4 p. %	fermé.
De la Com. des Indes	fermé.
D°. consolidées à 3 p. %	fermé.
De la M. pay. en Déc.	

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 5 Janvier 1764.

Changes.

Amsterdam	55 5/8
Londres	31 1/16
Hambourg	181 1/4
Madrid	15 3
Cadix	15 3
Livourne	96
Lyon, Roys 1 p. %	

Effets publics.

Actions des Fermes	995
Colonies, 1759	
Amortiſſ.	
3e Loterie	716
Lot de 9e. tir.	7 1/2
2 ſ p#.	558
Emprunt de 50 Mons.	
Lot de 3e, 5e & 9e.	
Annuités	429
Coupons	86 1/2

Compagnie des Indes.

Actions	830
Emprunt	19 p.
Promeſſes.	13

Quatrieme Loterie des Epoques.

4 5	
7 à 12	18 p.

Contrats.

Bretagne	
3 pour %	
4 p. %	
Ville	

Cette Gazette paroîtra régulièrement deux fois par ſemaine; on y inſerera, gratis, les Avis relatifs au Commerce. L'Abonnement ſera de 24# pour une année. On s'adreſſera à l'ordinaire au ſieur DUFRESNE, *Directeur du Bureau Général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*